

ON N'EST PAS LÀ POUR SE FAIRE ENGUEULER

Un beau matin de décembre, on arrive sur le boulevard, mais sur le champ on est refoulés par les agents. Alors j'ai dit : « On n'est pas là pour se faire engueuler, on est là pour voir le défilé ! »*

Mais quel défilé ? Il y en a partout et de toutes sortes, avec des drapeaux, des banderoles, des casseroles, des chapeaux rigolos, des masques, des casques, des gilets, des jaunes, des rouges, des orangés, des blousons noirs, des robes et des pantalons... des tambours, des trompettes, des sifflets... des micros, des mégaphones, des hauts parleurs, de la musique et des slogans, des discours et des explosions de rire mais pas que.

Du train où vont les choses, on ne va pas arriver à choisir le bon défilé. D'ailleurs il n'y a plus de train pour y aller. Trop c'est trop, pas de Noël, pas de nouvel an. Ne reste plus que la retraite... aux flambeaux de notre enfance, avec la fanfare qui joue faux et les majorettes lançant haut la jambe et le bâton qui tourbillonne devant nos yeux éblouis.

Il nous restera aussi une belle fête en janvier avec **la nuit de la lecture**. Venez-y nombreux, on parlera aussi de Boris Vian, des *Cantilènes en gelée* à *l'Écume des jours*, du jazz et des chansons...

Robert Lagadeuc

*Boris VIAN *Cantilènes en gelée* (Illustrations ALANORE Christiane)
Paris, Rougerie, Collection Poésie et Critique, (1949)